

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Ici et ailleurs

• ÉDUCATION
APOLLINAIRE KOUMBA
BOUASSA À LA TÊTE DE LA
FEPLG



Photo: Ajjai Ntoutoume

Les responsables et autres représentants de la Fédération des écoles privées laïques du Gabon (FEPLG) viennent d'élire le nouveau président de leur structure. C'était au collège de la Réussite à Libreville. Apollinaire Koumba Bouassa, porté à cette présidence, a exhorté ses pairs à une prise de conscience collective pouvant aboutir à des propositions concrètes à soumettre à la tutelle.

• VIE DES ASSOCIATIONS
LES FEMMES DE NTANG
LOULI ET LA 3E BOUGIE



Photo: SNN

Les membres de l'Association des femmes du canton Ntang-Louli (département de l'lvindo) viennent de célébrer à Libreville le 3e anniversaire de leur structure associative. Cette commémoration a été l'occasion pour la présidente, Gessysca Mengue m'Ella Ekogha, de décliner les objectifs et perspectives de l'Association qu'elle dirige depuis sa création : "Notre objectif repose sur la lutte contre la pauvreté en milieu rural, l'autonomisation des femmes économiquement faibles". Au nombre des actions déjà menées par ces femmes, il y a des dons de kits scolaires aux enfants et des layettes aux filles-mères démunies du canton, la bancarisation des femmes, le financement de certaines femmes pour le lancement d'une activité génératrice de revenus, etc.

Rassemblés par AN et SNN

Médicaments génériques : Biogaran sur le marché gabonais

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

COINCIDENCE ou pas, toujours est-il que le lancement des activités du laboratoire français Biogaran, spécialiste du médicament générique, marqué le jeudi 21 novembre par une cérémonie à l'hôtel Ré-Ndama de Libreville, tombe au bon moment. Pour le ministre de la Santé Max Limoukou, l'intérêt de l'entreprise française pour le marché gabonais correspond à la volonté des "plus hautes autorités qui accordent une importance capitale à une réponse efficace à la problématique de la disponibilité et de la dispensation des médicaments, aussi bien à Libreville qu'à l'intérieur du pays".

Les médias ont très souvent relayé ces ruptures d'approvisionnement en médicaments et les inquiétudes de la population sur cette question. Que le ministre de la Santé a justement posée à Emmanuel Le Doeuff, directeur général de Biogaran : "Votre laboratoire peut-il nous rassurer que la chaîne d'approvisionnement ne sera pas rompue à son niveau ?"

La réponse du responsable de cette entreprise a été claire : "la France, depuis près de trois ans, fait également face à ce phénomène. Il faut savoir que certains principes actifs sont fabriqués en Chine. Et depuis quelque temps, les autorités de ce pays ont décidé de durcir les lois concernant la fabrication de ces éléments pharmaceutiques et ferment les usines qui ne s'y conforment pas. Ce qui entraîne souvent des ruptures pour certaines catégories de médicaments. Tant que ces produits seront disponibles en France, ils le seront aussi au Gabon".

Biogaran (Bio-équivalence garantie) est un laboratoire français de médicaments génériques. Il a été créé en 1996 par le laboratoire Servier, l'année même où le générique a reçu sa définition légale en France. En mars 2019, le laboratoire Biogaran a

déclaré commercialiser près de 600 médicaments génériques en France sur les 700 actifs. Pour l'instant, sur ce catalogue, seuls 32 produits pharmaceutiques bio-équivalents à ceux d'origine seront à la disposition des personnels de santé et des patients (anti-inflammatoires, cardiologie, endocrinologie, gastro-entérologie, infectiologie, neurologie, oncologie et urologie). "Puis, chaque année, nous augmenterons notre offre de 10 nouveaux médicaments", a annoncé Emmanuel Le Doeuff.



Photo: F. M. MOMBO

Le ministre de la Santé, Max Limoukou, a pris part au lancement des activités de Biogaran au Gabon.

Octobre rose : de meilleures statistiques en 2019

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LA restitution des résultats de la campagne 2019 d'Octobre rose a permis hier au ministre de la Santé, Max Limoukou, et aux personnels de santé réunis au Centre hospitalier universitaire Mère-enfant Fondation Jeanne Ebori (CHUMEFJE) de Libreville, de s'apercevoir que les cas liés au cancer du col de l'utérus et des seins étaient en baisse. En 2019, sur un total de 1677 cas avérés, Octobre rose n'a relevé que 10,1% de cancer du sein, 17,5% du col de l'utérus et 10,7% pour la prostate. Des données en diminution, si on se réfère à la première édition qui a eu lieu en 2013-2014. Cette année-là, les cas du col de l'utérus, du sein et de la prostate atteignaient respectivement 19,9%, 16,1% et 15,8%. Ces chiffres, toutes proportions gardées, font le bonheur du responsable du département de la Santé. "La lutte contre les cancers féminins constitue aujourd'hui une préoccupation essentielle pour l'amélioration de la santé de la femme. Tous les acteurs de la société sont désormais concernés par ce combat. Ce mouvement d'ensemble, initié il y a quelques années, par la



Photo: F. M. MOMBO

Max Limoukou et les participants à la restitution des résultats d'Octobre rose 2019, hier à Libreville.

Première dame Sylvia Bongo Ondimba, au travers de sa Fondation, commence à porter ses fruits. Nous constatons de plus en plus une forte adhésion des femmes à ce concept", a indiqué hier Max Limoukou.

Ainsi, durant la campagne précédemment mentionnée, 10357 femmes ont été dépistées et 37267 personnes ont été sensibilisées.

En 2019, quelques innovations ont été apportées. Le transport des cas suspects, notamment de l'intérieur du pays vers Libreville, est désormais effectué aux frais de la Caisse nationale d'as-

surance maladie et de garantie sociale (Cnamgs), la répartition des références des régions sanitaires au sein des CHU a été améliorée, pour mieux gérer les cas référés, le lancement de la campagne a été jumelé avec le marathon de Masuku.

Lancée au Gabon en 2013 par la Fondation Sylvia Bongo Ondimba, la campagne "Octobre rose" reste l'occasion de renforcer les actions de sensibilisation, de prévention et de détection sur l'ensemble du territoire, et de poursuivre les progrès réalisés en matière de lutte contre les cancers féminins.